



Ce rétroplanning a été construit pour Voir Autrement, un projet étudiant solidaire visant à sensibiliser le public au handicap visuel, organisé à Saint-Cyr-sur-Loire au profit de l'Association Valentin Haüy. Le projet a été porté par une équipe de six étudiants aux rôles définis (cheffe de projet, vice-président, responsable partenariats, trésorière, secrétaire, responsable communication), dans laquelle j'occupais le poste de trésorière.

Le rétroplanning intervient dès le lancement du projet et accompagne toute sa durée. C'est l'outil de pilotage central : il fixe les échéances, répartit les tâches et permet à chacun de savoir ce qu'il doit faire, quand, et en lien avec qui. Organiser un événement de cette ampleur sur plusieurs mois aurait été impossible sans cette planification commune.

Chaque membre de l'équipe avait une responsabilité claire, et la réussite reposait sur la coordination de ces rôles complémentaires. De mon côté, en tant que trésorière, je pilotais le volet financier (budget, recettes de la tombola, partenariats, dépenses) tout en m'inscrivant dans le calendrier collectif. Le rétroplanning a permis à chacun d'avancer en parallèle sans empiéter sur le rôle des autres, tout en gardant une vision d'ensemble partagée.

Ce document illustre ma capacité à travailler en équipe en respectant le rôle de chacun. Le rétroplanning matérialise la répartition des responsabilités et l'articulation des tâches dans le temps : il montre que le projet n'a pas été mené de façon improvisée, mais structurée, avec des étapes identifiées et attribuées. Il prouve une démarche collective organisée, où chaque membre connaît sa mission et sa place dans le calendrier, condition indispensable pour faire avancer un groupe de six personnes vers un objectif commun sans se chevaucher ni laisser de zones d'ombre.

Ce travail m'a fait comprendre qu'une équipe efficace ne repose pas seulement sur la bonne volonté de chacun, mais sur une organisation claire et partagée. Le rétroplanning a été notre fil conducteur : il a évité les oublis, les doublons et les tensions liées à une mauvaise répartition. J'ai aussi appris à articuler mon rôle propre avec celui des autres et à m'appuyer sur la complémentarité du groupe. Un point reste néanmoins à améliorer : nous avons parfois eu du mal à respecter les échéances que nous nous étions fixées, certaines tâches prenant du retard faute de points d'étape assez réguliers pour vérifier l'avancement de chacun. À l'avenir, je veillerai à instaurer des réunions de suivi plus fréquentes afin de réajuster le planning en cours de route plutôt que de le subir. Cette capacité à m'organiser collectivement, et à tirer les leçons de ce qui peut être optimisé, est directement transposable à tout projet professionnel que je mènerai à l'avenir.